

Bonsoir,

La semaine passée était encore une importante semaine. Déjà j'ai rencontré, avec Pauline, le directeur de la section aide sociale qui est d'accord pour nous assurer une supervision et qui va nous permettre de rencontrer des étudiants Sénégalais de troisième année. A leurs contacts, nous risquons d'apprendre beaucoup. Apprendre à "désapprendre" notre propre culture, pour pouvoir mieux s'ouvrir à la Sénégalaise...

Sinon, outre cette rencontre, j'ai pu assister à ma première remise de conclusion, c'est à dire qu'un enfant avait été mis en observation pendant un mois et suite à cela, après avoir fait une réunion de supervision et décidé du choix d'équipe le concernant, il s'agissait d'en faire part à la famille. Cet enfant a été accepté pour une hospitalisation de jour. Si je choisis de parler de cela, c'est pour féliciter "Xër Xaley", mon institution de stage, je trouve qu'ils font du bon travail pluri-disciplinaire. En effet, pour cette remise de conclusion, qui déjà auparavant avait été préparée en équipe (tout le monde avait émis son avis) la parole de tous a été retranscrite. Là était présent le médecin psychiatre, l'éducateur de référence de l'enfant, son médecin de référence, l'assistante sociale, qui auparavant avait visité la famille et moi-même. L'entretien s'est bien déroulé, la parole de chacun a pu être énoncée. J'ai réellement eu l'impression que le patient (l'enfant) était mis au centre du dispositif. Ce point là je pourrais le développer plus si vous me le demandez, mais pour moi il est central de penser les choses à partir de l'individu qui en a besoin et d'observer son contexte de vie, c'est de cela qu'il s'agissait. La mère aussi a semblé contente de l'entretien. Leur approche dans cet hôpital m'intéresse, c'est à dire qu'elle est assez systémique, elle tient compte du contexte et place le patient comme un individu à part entière, quelques soient les troubles dont ils souffrent.

Autrement depuis le début de mon stage, j'ai pu soulever un réel problème, c'est le manque de moyens dont disposent l'hôpital pour prendre en charge ces patients, et à l'intérieur, comme j'ai aussi pu le remarquer à l'extérieur, le système débrouille a une place importante. Je m'explique, par exemple, pour les visites à domicile que nous effectuons quand il le faut, bien souvent le service ne peut pas les prendre en charge, alors c'est au professionnel de se débrouiller, le plus souvent il paiera de sa poche! Ou alors, un autre exemple, vendredi prochain, l'unité a été invitée à une rencontre autour de la petite enfance, au magic land, là encore, oui nous allons y aller, c'est vendredi, mais cela va être les parents des quatre enfants qui ont été choisis pour s'y rendre qui vont devoir payer! Ce sont des choses que nous n'avons pas l'habitude de voir chez nous, ou tout de même le système social prend en charge ce genre de choses. Là où ça nous tombe tout cuit dans le bec chez nous, ici il s'agit de discuter pendant une heure de réunion pour trouver une solution! Cette question renvoie un peu à mon rapport de la semaine passée, où j'avais essayé de comprendre la solidarité ici, à ce sujet, et grâce à l'aide de Mr Quinet, j'ai trouvé une définition: "Sa solidarité est de notre intérêt commun"... Les réflexions continuent pour moi...

C'est ainsi que je peux remarquer que les moyens pour bien travailler ne sont pas réellement présents ici, mais les gens s'en débrouillent et je trouve qu'ils font ça plutôt bien, en un sens, peut être ai-je encore tendance à idéaliser la situation, mais je trouve que ces difficultés, ce manque de moyens, poussent certains à innover, à créer, car si l'on veut agir, il n'y a pas le choix! Là il est question, d'une collaboration avec les Turcs, en tout cas au niveau de mon service, pour un apport de matériel, je pense que ça ne sera pas de trop et je suis contente qu'ils trouvent de tels accords, là ce sont les Turcs qui sont venus les chercher. Sinon comme de partout c'est le budget de l'hôpital qui régit pas mal de choses. Et l'état n'a pas encore un rôle de garant social et en ce moment même, la situation politique ne plaît pas à tous les Sénégalais... Les manifestations qui ont eu lieu il y a deux semaines le prouvent bien. Sinon par exemple, toujours concernant ce manque de moyens, il est intéressant de constater que certaines des cases qui existent pour recevoir des enfants ont été faites grâce à une association de parents d'enfants hospitalisés....

Sinon je peux rajouter qu'en tout cas, le rythme de travail Sénégalais n'a pas grand chose à voir avec celui que nous connaissons en Europe, disons que l'on n'est pas acharné au travail ici! Encore je crois que je ne suis pas dans le service où l'on remarque le plus cela, mais tout de même, ils ne se prennent pas trop la tête et attendent souvent la dernière minute pour faire ce qu'ils doivent. Personnellement ce n'est pas moi qui m'en plaindrais, mais il faut tout de même s'habituer quand on arrive ici, ça change...

Voilà un peu de quoi je voulais vous parler cette semaine... La semaine prochaine, un chouette programme m'attend, je vous raconterais tout cela. Mon stage se passe bien, j'apprends beaucoup ici, sur les autres, sur moi-même...